

Douze problèmes d'histoire du christianisme

Michel Grandjean

automne 2009

Pie XII : un pape trop silencieux ?

Plan

1. Les « silences » de Pie XII
2. Le christianisme à l'heure des totalitarismes (années 1933-1939)
 - 2.1. Qu'est-ce que le totalitarisme ?
 - 2.2. Protestantisme et totalitarisme nazi
 - 2.3. Rome et l'Allemagne nazie
3. Pourquoi les « silences » de Pie XII ?
 - 3.1. Une volonté d'impartialité ?
 - 3.2. La crainte des représailles ?
 - 3.3. Un moindre mal ?

Quelques noms :

Pie XI (Achille Ratti) (1857-1939, pape dès 1922)
Pie XII (Eugenio Pacelli) (1876-1958, pape dès 1939)
Mgr Maglione, secrétaire d'Etat sous Pie XII
Rolf Hochhuth, dramaturge allemand né en 1931, auteur de *Der Stellvertreter (Le Vicaire)* (1963)
Alexis Curvers, auteur d'un livre « hagiographique » sur Pie XII
Raymond Aron
le mouvement *völkisch* (patriotique allemand)
Kirchenbewegung Deutsche Christen
Karl Barth (1886-1968)

Textes

A Ce vœu [que la guerre prenne fin], l'humanité le doit aux centaines de milliers de personnes qui, sans aucune faute de leur part, et parfois pour le seul fait de leur nationalité ou de leur race, ont été vouées à la mort ou à une extermination progressive.

Pie XII, message radiodiffusé de Noël 1942
(cité par Pierre BLET, *Pie XII et la Seconde Guerre mondiale d'après les archives du Vatican*, Paris, Perrin, 1997, p. 183).

B Il ressort [de nombreux rapports parvenus d'Europe] que les autorités allemandes ne se contentent pas de supprimer aux personnes d'origine juive, dans toutes les régions occupées par elles, les droits élémentaires de l'homme, mais qu'elle mettent en pratique la menace mainte fois répétée par Hitler d'exterminer les juifs d'Europe. De toutes les régions occupées, les juifs sont déportés vers l'Est dans des conditions effroyables. En Pologne, pays dont on a fait le principal abattoir national-socialiste, les ghettos installés par les envahisseurs allemands sont systématiquement vidés de leurs juifs, à l'exception de certains ouvriers qualifiés qui sont utilisés dans l'industrie de guerre. On n'a plus entendu parler des déportés. Ceux qui sont capables de travailler sont astreints, dans des camps, à des travaux épuisants jusqu'à ce que mort s'ensuive. Les malades et les faibles sont destinés à mourir de froid ou de faim, ou à être assassinés en masse, de propos délibéré. Des centaines de milliers d'innocents, hommes, femmes et enfants, ont déjà été les victimes de ces méthodes cruelles ».

Déclaration lue à la Chambre des Communes le 17 décembre 1942
(cité par Jean-Claude FAVEZ, *Une mission impossible. Le CICR, les déportations et les camps de concentration nazis*, Lausanne, Payot, 1988, p. 162).

C Nous voulons faire valoir dans notre Eglise le sens allemand de la vie qui vient de se réveiller et rendre notre Eglise vivante et vigoureuse (...). Jusqu'ici l'Eglise n'a pas appelé au combat décisif

contre le marxisme ennemi de Dieu ni contre le centre sans spiritualité (...). Nous voulons que notre Eglise soit en tête de la lutte décisive pour l'être ou le non-être de notre peuple (...).

Nous voyons dans la race, le peuple et la nation des ordres de vie qui nous ont été donnés et confiés par Dieu. De là notre opposition aux mélanges raciaux (...). La foi au Christ ne bouleverse pas la race, mais l'approfondit et la sanctifie.

Directives du mouvement croyant des chrétiens-allemands (past. Joachim Hossenfelder), juin 1932 ; trad. tirée de : Bernard REYMOND, *Une Eglise à croix gammée ? Le protestantisme allemand au début du régime nazi*, Lausanne, L'Age d'Homme, 1980, p. 266.

D Face aux erreurs des « Deutschen Christen » et de l'actuel gouvernement de l'Eglise du Reich qui ravage l'Eglise et brise l'unité de l'Eglise protestante (*evangelisch*) allemande, nous confessons les vérités évangéliques suivantes : (...)

1. (...) Jésus Christ (...) est l'unique parole de Dieu. C'est elle seule que nous devons écouter ; c'est à elle seule que nous devons nous fier, à elle seule que nous devons obéissance dans la vie et dans la mort.

Nous rejetons la fausse doctrine selon laquelle l'Eglise aurait, en dehors et à côté de cette unique Parole de Dieu, à reconnaître d'autres sources de sa prédication, c'est-à-dire d'autres événements et d'autres puissances, d'autres figures et d'autres vérités qui seraient aussi révélation de Dieu.

Déclaration théologique de Barmen (1934),
trad. tirée de : *Confessions de foi réformées contemporaines*,
éd. Henry Mottu et al., Genève, Labor et Fides, 2000, p. 35-39.

E Quiconque prend la race, ou le peuple, ou l'État, ou la forme de l'État, ou les dépositaires du pouvoir, ou toute autre valeur fondamentale de la communauté humaine – toutes choses qui tiennent dans l'ordre terrestre une place nécessaire et honorable, – quiconque prend ces notions pour les retirer de cette échelle de valeurs, même religieuses, et les divinise par un culte idolâtrique, celui-là renverse et fausse l'ordre des choses créé et ordonné par Dieu : celui-là est loin de la vraie foi en Dieu et d'une conception de la vie répondant à cette foi.

Mit brennender Sorge, Encyclique du 14 mars 1937
(texte dans *Nazisme et communisme. Deux encycliques...*, p. 72).

F S'il y a un régime totalitaire, totalitaire de fait et de droit, c'est le régime de l'Eglise, parce que l'homme est la créature du Bon Dieu, il est le prix de la rédemption divine, il est le serviteur de Dieu destiné à vivre pour Dieu ici-bas et avec Dieu au ciel. Et le représentant des idées, des pensées et des droits de Dieu, ce n'est que l'Eglise. Alors l'Eglise a vraiment le droit de réclamer la totalité de son pouvoir sur les individus : tout homme, l'homme tout entier appartient à l'Eglise, parce que tout entier il appartient à Dieu.

Pie XI, lors d'une audience accordée à des pèlerins français le 18 septembre 1938 ;
cité par Giovanni MICCOLI, *Les dilemmes...*, p. 167).

Bibliographie

BLET, Pierre, *Pie XII et la Seconde guerre mondiale d'après les archives du Vatican*, Paris, Perrin, 1997.

CHARGUERAUD, Marc-André, *Les papes, Hitler et la Shoah. 1932-1945*, Genève, Labor et Fides, 2002.

CORNWELL, John, *Hitler's Pope*, trad. fr. *Le pape et Hitler. L'histoire secrète de Pie XII*, Paris, Albin Michel, 1999 (polémique).

MICCOLI, Giovanni, *Les dilemmes et les silences de Pie XII. Vatican, Seconde Guerre mondiale et Shoah*, trad. de l'italien, [Paris], Complexe, 2005.

Nazisme et communisme. Deux encycliques de mars 1937. Pie XI [Mit brennender Sorge et Divini Redemptoris], présentation et intr. Michel Sales, François Rouleau et Michel Fourcade, Paris, Desclée, 1991.

Lecture complémentaire

Histoire du christianisme, t. 12, p. 315-334 (Jean-Marie MAYEUR, « L'Eglise [catholique] dans les guerres mondiales ... », extrait).